

CHAQUE PARC, CHAQUE PORC, CHAQUE JOUR

Identification et traitement des porcs (2^e article de 3)

Les éleveurs qui prennent le temps d'apprendre à identifier les symptômes de maladie et qui visitent chaque parc pour observer chaque porc, chaque jour, devraient constater qu'ils n'ont à consacrer que quelques secondes par porc pour identifier ceux qui doivent recevoir un traitement.

Dans le précédent article, nous avons vu comment donner aux porcs le meilleur départ possible en créant dans la porcherie des conditions favorables à la prévention des maladies. Nous désirons maintenant porter attention à l'identification et au traitement des porcs malades.

En lisant l'article, ayez en tête les six mots suivants : chaque parc, chaque porc, chaque jour. On doit visiter chaque parc et observer chaque porc, chaque jour. Pourquoi? Le traitement précoce est essentiel pour avoir une chance de freiner l'évolution de la maladie. Cette approche permettra donc de mieux prévenir les maladies ainsi que d'identifier et de traiter plus rapidement celles qui apparaissent malgré tout. L'identification et le traitement individuel des porcs sauvent des vies.

L'identification des porcs malades

La difficulté à identifier les porcs malades est associée à la nature même de l'animal, qui essaiera de vous dissimuler sa maladie. Les porcs très malades sont faciles à repérer, car leur apparence ou leur comportement sont assez singuliers.

Malheureusement, ils ne répondent pas aussi bien au traitement. Les signes précoces de maladie sont plus difficiles à déceler, mais il vaut largement la peine de prendre le temps d'observer, puisque ces porcs répondront mieux à un traitement hâtif, ce qui contribuera à limiter le nombre de porcs qui n'atteindront pas le marché dans un troupeau.

C'est d'abord à son comportement qu'on repère un porc malade. Parfois, les porcs malades sont léthargiques et préfèrent demeurer près des cloisons ou des trémies. En observant le déplacement des porcs, identifiez les individus refoulés vers les cloisons ou qui trébuchent quand les animaux se précipitent dans le coin du parc.

L'apparence aussi est importante. Un porc malade peut avoir les flancs creux en raison d'une baisse de consommation d'eau et d'aliments. Ses yeux peuvent être ternes et un exsudat noir (liquides corporels) peut s'en écouler. Ses oreilles peuvent être flasques. Certains peuvent présenter de l'enflure au niveau des articulations ou peuvent sembler ankylosés; chez d'autres, la fièvre peut rosir la peau. Certains peuvent présenter des signes

subtils d'infection du nombril et d'autres peuvent souffrir de respiration abdominale, de toux ou de diarrhée.

Visiter les parcs chaque jour vous aidera à demeurer sensibles aux plus légères variations de comportement et d'apparence, soit aux premiers signes de maladie. Soyez particulièrement vigilants au cours des deux premières semaines qui suivent l'arrivée dans la pouponnière, dans les parcs de finition ou dans l'unité de sevrage-finition, car les déplacements sont des événements stressants pour les porcs, et le regroupement de plusieurs portées dans un parc expose les animaux à de nouvelles maladies. De plus, prenez note des facteurs environnementaux susceptibles de contribuer aux maladies, comme la qualité de l'air, la température et le fonctionnement des trémies et des abreuvoirs.

Quand vous constatez des changements de comportement ou d'apparence dans le troupeau, il est important de contacter votre vétérinaire pour discuter des protocoles de traitement.

Attardons-nous maintenant plus spécifiquement aux maladies respiratoires et neurologiques.

Infections respiratoires

Quoiqu'on puisse toujours rêver d'une porcherie calme où il n'y a pas de toux, en réalité on entend un certain nombre d'animaux tousser presque chaque fois qu'on entre dans une porcherie. Parfois, la toux est aiguë (nouvelle infection d'apparition soudaine) et parfois, elle est chronique (ces porcs n'ont jamais récupéré après la maladie et souffrent de dommages chroniques ou d'une infection récurrente).

Les bactéries, les virus et le milieu environnant peuvent tous causer de la toux chez les porcs. Tôt dans la pouponnière, *Streptococcus suis* (Strep) et *Haemophilus parasuis* (HPS ou maladie de Glasser) peuvent provoquer de la toux. Le virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), le virus de l'influenza (VIP) et le circovirus peuvent également contribuer à la toux, quel que soit le stade de production. La pneumonie à mycoplasmes apparaît généralement au stade croissance-finition, bien qu'elle puisse se manifester aussi dans la pouponnière.

Quand vous visitez les parcs pour repérer les porcs qui toussent, procédez comme suit :

1. **Marchez en battant des mains.**

Marchez jusqu'à l'extrémité de la porcherie en battant des mains. Visitez d'abord les parcs les plus éloignés de l'entrée principale. S'il s'agit d'un seul parc en continu, commencez la visite à l'autre bout de la porcherie, après avoir traversé le parc pour faire lever les porcs.

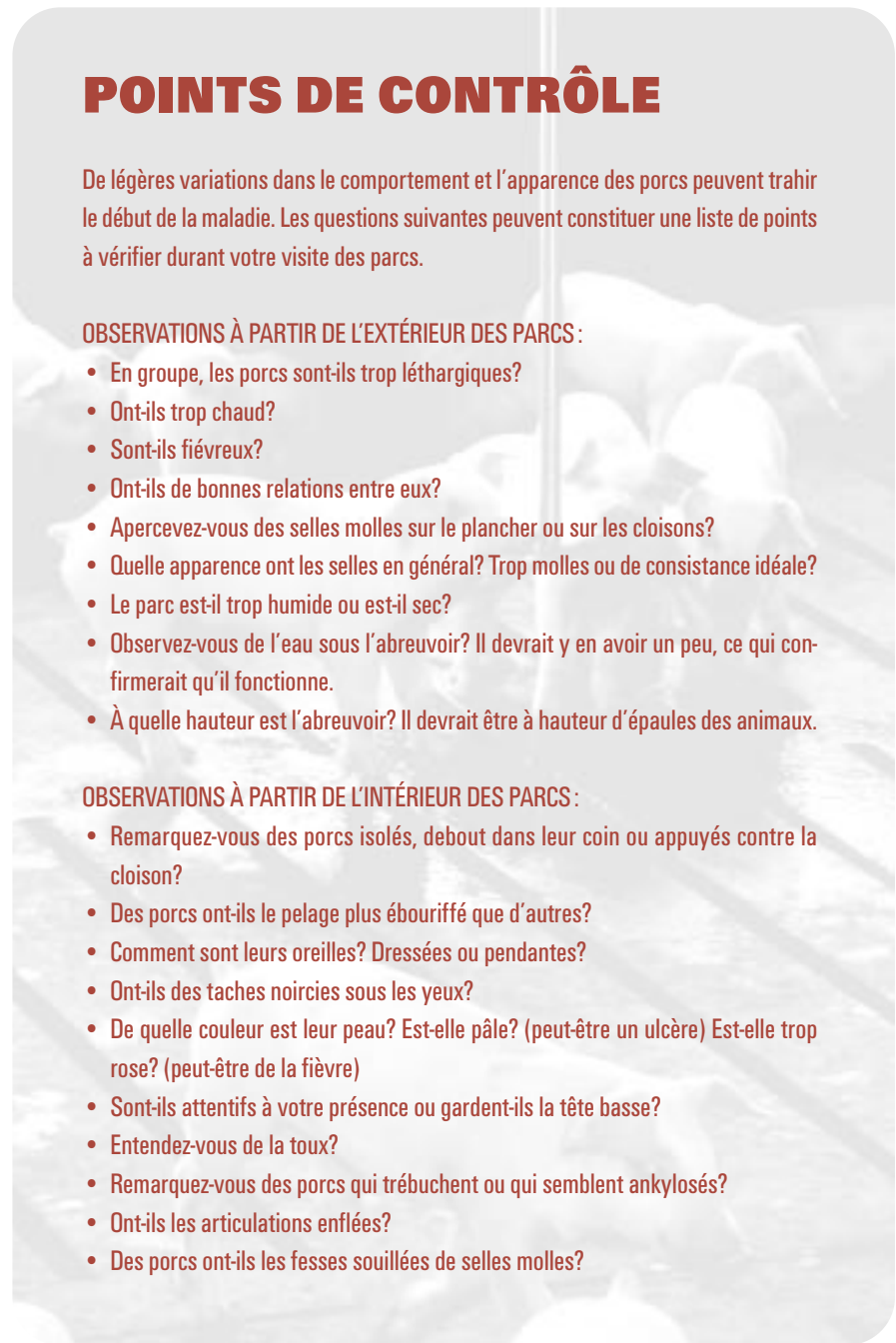
2. **Observez chaque animal.**

Il est possible que des porcs atteints de pneumonie ne toussent pas et ne présentent qu'une respiration saccadée, c'est-à-dire une respiration courte et rapide, accompagnée ou non de toux.

3. **Identifiez et traitez pendant la visite.**

Transportez le médicament et le marqueur avec vous pour pouvoir identifier et traiter les porcs sur-le-champ. Dans le cas d'un épisode de maladie respiratoire, vous n'aurez peut-être pas le temps de traiter tous les porcs à mesure que vous les identifiez. Marquez les porcs que vous identifiez, puis revenez plus tard avec le produit nécessaire. Il peut être avantageux d'avoir deux personnes par parc munies de marqueurs pour identifier les porcs malades. Par la suite, on peut utiliser une couleur différente pour marquer les porcs traités.

La clef du succès est d'administrer un traitement hâtif, tel que recommandé par votre vétérinaire. Pour les problèmes diagnostiqués sur votre ferme, votre vétérinaire



POINTS DE CONTRÔLE

De légères variations dans le comportement et l'apparence des porcs peuvent trahir le début de la maladie. Les questions suivantes peuvent constituer une liste de points à vérifier durant votre visite des parcs.

OBSERVATIONS À PARTIR DE L'EXTÉRIEUR DES PARCS :

- En groupe, les porcs sont-ils trop léthargiques?
- Ont-ils trop chaud?
- Sont-ils fiévreux?
- Ont-ils de bonnes relations entre eux?
- Apercevez-vous des selles molles sur le plancher ou sur les cloisons?
- Quelle apparence ont les selles en général? Trop molles ou de consistance idéale?
- Le parc est-il trop humide ou est-il sec?
- Observez-vous de l'eau sous l'abreuvoir? Il devrait y en avoir un peu, ce qui confirmerait qu'il fonctionne.
- À quelle hauteur est l'abreuvoir? Il devrait être à hauteur d'épaules des animaux.

OBSERVATIONS À PARTIR DE L'INTÉRIEUR DES PARCS :

- Remarquez-vous des porcs isolés, debout dans leur coin ou appuyés contre la cloison?
- Des porcs ont-ils le pelage plus ébouriffé que d'autres?
- Comment sont leurs oreilles? Dressées ou pendantes?
- Ont-ils des taches noircies sous les yeux?
- De quelle couleur est leur peau? Est-elle pâle? (peut-être un ulcère) Est-elle trop rose? (peut-être de la fièvre)
- Sont-ils attentifs à votre présence ou gardent-ils la tête basse?
- Entendez-vous de la toux?
- Remarquez-vous des porcs qui trébuchent ou qui semblent ankylosés?
- Ont-ils les articulations enflées?
- Des porcs ont-ils les fesses souillées de selles molles?

naire vous indiquera les traitements et déterminera quels devraient être vos premier et deuxième choix de médicament injectable. Votre vétérinaire devrait mettre par écrit des directives pour chacun des bâtiments. Il précisera probablement le pourcentage de porcs malades à partir duquel le traitement de masse doit être administré.

Suivez attentivement les directives données par votre vétérinaire, pour être certains de répondre aux besoins du groupe, sans négliger les besoins individuels des porcs.

Quand on observe de la toux chez un fort pourcentage des animaux du troupeau, votre vétérinaire doit décider entre injecter tous les porcs ou combiner l'injection pour les porcs clairement malades et le traitement dans l'eau pour les autres. Il est également important de choisir le type de programme nécessaire pour éviter que la situation ne se reproduise. Vous pouvez, par exemple, avoir recours à la vaccination ou à l'antibiothérapie pulsée dans la moulée ou dans l'eau.

S'il y a suffisamment de toux dans la porcherie pour justifier un traitement dans



De légères variations de comportement et d'apparence constituent les premiers signes de maladie. Des exemples parmi tant d'autres : un porc qui s'isole, qui garde la tête basse, un pelage ébouriffé, un teint de peau plus rose.

l'eau ou dans l'aliment, il est encore plus important de visiter les parcs et de repérer les animaux malades qui doivent recevoir une injection. Les éleveurs font souvent l'erreur de croire qu'une fois le médicament administré dans la ration ou dans l'eau, ils peuvent cesser de donner des injections d'antibiotique. En fait, les porcs malades qui ont besoin de soins boivent et mangent moins que d'habitude et bénéficient de l'injection.

Infections neurologiques

Les premiers signes de l'infection neurologique peuvent être le tournis, un décubitus (couché sur le côté) accompagné de pédalage, un pelage ébouriffé, une brusque perte de poids, des yeux enfoncés dans leur orbite et un regard fixe et vitreux. D'autres signes apparaissent un peu plus tard ou en même temps, comme les yeux exorbités ou « affolés », un teint de peau plus rose (signe de fièvre) et une légère inclinaison de la tête. Il est important de repérer les porcs au stade du regard vitreux, car ils répondent plus rapidement au traitement.

Deux des types de maladies les plus fréquemment rencontrés au début du séjour en pouponnière ou en sevrage-

finition et associés à ces symptômes sont les infections à *Streptococcus suis* (Strep) et à *Haemophilus parasuis* (HPS ou maladie de Glasser). Les autres causes possibles sont la maladie de l'œdème, l'intoxication au sel et/ou le manque d'eau et, plus rarement, des carences en vitamines. L'incidence de la maladie peut dépendre de l'âge au sevrage, de la qualité de la ventilation, des stratégies de tout plein/tout vide et peut-être même de la vaccination.

Quelle que soit la cause, il est important que votre vétérinaire intervienne pour poser un diagnostic précis. Le traitement rapide avec un antibiotique et un anti-inflammatoire ou un antidouleur est essentiel.

Selon la maladie, votre vétérinaire peut prescrire les médicaments ou les bonnes pratiques de production suivantes pour réduire l'incidence des deux principales causes d'infections neurologiques, soit Strep et HPS :

- Recevoir des porcs sevrés à peu près au même âge, en provenance de la maternité;
- Combattre efficacement les infections primaires comme le SRRP;
- Maintenir de bonnes conditions de ventilation;
- Respecter les programmes stratégiques de lutte contre les agents pathogènes;
- Programmes médicamenteux en pré-sevrage.

Dans certains troupeaux aux prises avec des souches particulièrement pathogènes, votre vétérinaire pourrait prescrire des vaccins pour aider à prévenir les infections. ♪

Cet article s'inspire du contenu de *La visite des parcs au quotidien*, un programme interactif créé par Pfizer Santé animale.